

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

I/D Information Documentation (French)

ID and Anima Una

4-1-1998

1998 Vol. 55: Vocation spiritaine aux divers visages

Conseil Général

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/id-fr>

Repository Citation

Conseil Général. (1998). 1998 Vol. 55: Vocation spiritaine aux divers visages. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/id-fr/59>

This Article is brought to you for free and open access by the ID and Anima Una at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in I/D Information Documentation (French) by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.



VOCATION SPIRITAINE AUX DIVERS VISAGES

Quel que soit notre type d'apostolat, comme prêtre ou comme frère, nous essayons d'être des témoins du Royaume de justice et de paix, en vivant dans nos communautés une charité authentique faite de compréhension, de pardon mutuel, de partage, d'hospitalité et sans aucune forme de discrimination.

...tous et chacun sont reconnus comme des frères, reçus du Seigneur...et chacun selon ses dons est une richesse pour les autres.

En certains endroits s'associent à nous des collaborateurs. Nous les accueillons avec joie. Nous les invitons à partager notre spiritualité et notre vie apostolique (RVS 24, 34, 24.3).



Des frères de la Province de France à Gentinnes en 1993

de gauche à droite: B. Le Roux (Vence), P. Villain (Chevilly), Ph. Erny (Neufgrange), H. Le Bourbasquet (Piré),
A. Kervarec (Lille), M. Coffin (Neufgrange), J. Boussant (Saint Lô), X. Ziéme (Vence), L. Morvan (rue Lhomond),
E. Denoual (Chevilly), A. Gimbert (rue Lhomond): à genoux, J. Cransveld (Gentinnes), D. Damour (Chevilly),
M. Jacquet (Chevilly), B. Spitz (Bordeaux).

à l'arrière: J-M. Krall, (Chevilly), E. Jaouen (Langonnet), C. Bogen (Blotzheim), A. Daniel (rue Lhomond), M. Bochaton
(Langonnet), D. Blot (Chevilly), J. Dubois (Langonnet), J. Godin (Chevilly) et G. Chauvin (Allex).

Le Chapitre d'Itaici disait en 1992 sa conviction que la vocation de Frère est "essentielle à la vie spiritaine". Nous invitons en 1995 les Frères spiritains à exprimer leur façon à eux de vivre leur vocation, de servir la mission aujourd'hui. Des réponses nous sont parvenues en nombre limité; en publiant ici certaines d'entre elles, nous y avons joint d'autres témoignages du même type.

Les appels missionnaires dont chaque année les circonscriptions se font l'écho ouvrent par ailleurs une grande diversité de voies possibles pour l'accueil et la formation des jeunes qui frappent à notre porte; il nous a paru intéressant de les joindre à ces témoignages. Quelques réflexions et questions se dégagent de cet ensemble.

Consacrées ...pour la mission

La mission est essentielle pour tous les Instituts, non seulement les Instituts de vie apostolique active, mais aussi les Instituts de vie contemplative.

(Vita Consecrata: No. 72).

I. SPIRITAINS PARMIS D'AUTRES, LES FRERES

A: DES FRERES PARLENT DE LEUR VOCATION

un don de soi-même...

"Le frère spiritain est un baptisé, un appelé; il fait don de lui-même... La vocation du frère se situe sur un autre plan que celui du diaconat; elle est liée à un appel intérieur à la vie religieuse; c'est à l'intérieur



"C'est à l'intérieur d'une congrégation religieuse que se déploie l'activité du frère, même si c'est au service d'une Eglise.

d'une congrégation religieuse que se déploie l'activité du frère, même si c'est au service d'une Eglise."

"Je pensais à la vie missionnaire... J'ai cheminé, cherchant à mieux percevoir ce que Dieu voulait de moi... J'ai compris que le Seigneur m'appelait à le servir comme religieux missionnaire apportant la Bonne Nouvelle par le soulagement des souffrances des pauvres... Le frère est plutôt geste que parole; c'est dans sa compétence professionnelle qu'il témoigne de Jésus-Christ."

"Le frère a sa façon propre de vivre sa consécration religieuse. A côté de la vie fraternelle en communauté et de la vie de prière, le métier est important pour plusieurs raisons: il constitue une partie de l'identité du frère. C'est un lieu d'épanouissement et de mise en oeuvre des dons reçus pour le service de la mission. De plus, par son travail, le frère contribue à l'entretien de sa communauté."

au service de la mission

"L'esprit missionnaire spiritain me pousse à vivre auprès des pauvres, dans un coin de brousse, exerçant des fonctions pour lesquelles on ne trouve malheureusement personne d'autre (divers services de santé). Il m'aide à être sensible à certaines dimensions de justice et de paix dans l'exercice de ma profession et à y mettre un aspect œcuménique. Il m'ouvre à l'écoute de l'autre qui m'accueille chez lui, m'offre sa culture et me fait partager sa souffrance dans une totale confiance..."



*"Spiritains parmi d'autres, les frères".
Frère Paul Heinz, Allemagne, réparant un moulin à vent en Afrique du Sud.*

"Au fur et à mesure que j'avance dans le temps, je remarque que mon travail s'oriente de plus en plus vers l'apostolat. J'ai passé des années à la tête d'un atelier avec, à côté, toujours quelques heures de catéchisme. Ces derniers temps, je m'occupe de l'accompagnement de jeunes gens et jeunes filles qui songent à entrer au postulat ou au séminaire..."

"Ma situation actuelle: je suis infirmier spécialisé en pathologie tropicale. Etre frère soignant des malades c'est d'abord rencontrer Jésus dans le regard de détresse de ces malades. Ensuite c'est être animateur de développement sanitaire: apprendre aux pauvres gens à ne plus être victimes d'erreurs d'hygiène qui les menacent sans cesse, les amener à prendre en charge leur propre santé..."

"Ma vie de frère fut pour moi de me mettre au service de la mission dans la discrétion et l'écoute; j'avais souvent des contacts avec les adultes et les enfants... par la catéchèse et par l'accueil à la paroisse."



"Je m'occupe de l'accompagnement de jeunes gens et jeunes filles qui songent à entrer au postulat ou au séminaire..."

Fr Paul Ronssin, Directeur du Foyer Jacques Laval, Valence, France.

une vocation à part entière

Certains frères se disent *"laïcs consacrés"*, ou encore *"laïcs spiritains"*.

D'autres insistent sur le fait qu'ils sont *"religieux, pas laïcs!"*

La plupart sont très satisfaits d'être appelés "Frère": *"Je suis convaincu que ma vocation est bel et bien un appel de Dieu; je suis fier d'être appelé: frère..."*

Sans doute une question d'accent! Ceux qui se disent "frère" sont attachés au fait qu'ils ont reçu une vocation positive à la vie religieuse, et que leur consécration les unit à tous les autres religieux et religieuses.

Ceux qui retiennent plutôt le terme de *"laïc"* se sentent plus proches de la vocation baptismale partagée avec tous les chrétiens que de celle des ministres ordonnés évoluant dans le *"monde clérical"*.

Nul doute qu'avec l'ensemble des spiritains profès tous se reconnaissent "religieux missionnaires". Et chacun a bien conscience de répondre à une vocation à part entière, une vocation qui a sa valeur propre comme telle, en réponse à un appel pour le service de la mission.

B: QUI SONT-ILS? QUE FONT-ILS?

quelques chiffres

- * En octobre 1997, la Congrégation compte 272 frères sur un total de 3080 spiritains, soit un peu moins de 9%. Parmi eux 18 sont en cours de vœux temporaires, soit 5% du total des confrères en cours de vœux temporaires.
- * 10% des frères ont moins de 40 ans; 22% ont entre 40 et 60 ans; 25% entre 60 et 70 ans et 43% ont plus de 70 ans.
- * Dix Frères ont fait profession perpétuelle depuis le 1er janvier 1990.

des jeunes en formation

En Afrique centrale et occidentale francophone, parmi ceux qui viennent de terminer leur noviciat dans le cadre de la FAC, un centrafricain fait des études de gestion, un guinéen se spécialise en catéchèse et audio-visuel et un camerounais se forme pour être infirmier. Un jeune gabonais est par ailleurs sur le point de terminer une spécialisation en catéchèse.

Au sein de la Fondation d'Afrique de l'Ouest: un profès perpétuel spécialisé dans le bâtiment vient de recevoir sa première affectation; trois autres ghanéens en cours de vœux temporaires se spécialisent dans le travail du bois; un cinquième vient de terminer une formation d'enseignant.

Dans la Province du Nigéria, quatre jeunes se forment dans diverses disciplines: travail du bois, électricité, mécanique et secrétariat commercial.

Dans la Fondation de l'Océan Indien: Un jeune vient de terminer sa formation comme infirmier spécialisé en pathologie tropicale; un autre s'oriente vers l'enseignement et la catéchèse.

Ailleurs encore, d'autres jeunes s'orientent vers cette forme de vocation spiritaine.

de multiples genres de services

De longue date des frères ont exercé leur compétence dans des activités très variées de construction et de gestion matérielle, tant sur le terrain missionnaire que dans les provinces d'origine.

Ils ont participé à l'éducation des jeunes et à leur formation professionnelle et religieuse, y compris à la formation des jeunes spiritains. Impossible d'énumérer la multitude de services en tout genre, souvent humbles et discrets, que les frères ont assurés jusqu'à aujourd'hui au sein des communautés spiritaines, que ce soit pour la subsistance des confrères et

des jeunes en formation, pour l'entretien des propriétés et résidences, ou encore pour les services d'administration... Certaines de ces tâches ont d'ailleurs été partagées maintes fois avec des confrères prêtres ou des personnes laïques.

Ces dernières décennies, des frères participent plus directement et plus largement à la vie apostolique des communautés dans l'éducation, la santé, la catéchèse, le développement rural et agricole, les médias... Au niveau communautaire, ils assument des responsabilités plus larges dans la gestion financière et l'animation des communautés.

Des Frères Religieux

Les religieux frères sont appelés à être des frères du Christ... Lui, l'aîné d'une multitude de frères; frères entre eux, dans l'amour mutuel et dans la coopération au même service; frères de chaque homme, spécialement les plus petits et les plus nécessiteux; frères pour une plus grande fraternité dans l'Eglise...

Les "religieux frères" rappellent efficacement aux religieux prêtres eux-mêmes la dimension fondamentale de la fraternité dans le Christ, qu'ils ont à vivre entre eux et avec tout homme et toute femme... (Vita Consecrata, No. 60).

II. LE MONDE ECRIT NOTRE AGENDA

Chaque année, le Conseil Général reçoit des circonscriptions qui désirent accueillir de nouveaux confrères un résumé de leurs priorités missionnaires et une brève description des engagements pour lesquels ils souhaitent la venue de confrères déjà expérimentés ou en première affectation.

Ces appels missionnaires s'adressent-ils à des prêtres, à des frères? Sauf exception, cela n'est pas précisé. En regardant de plus près les demandes qui nous sont parvenues récemment, on s'aperçoit qu'un bon nombre d'entre elles pourraient en fait concerner des Frères.

En voici quelques exemples:

témoignage concret de l'Evangile

Dans les situations de première évangélisation, un grand part du travail missionnaire consiste à donner un témoignage concret de la Bonne Nouvelle en se faisant le "prochain" de personnes ou de groupes démunis, défavorisés, soumis à diverses épreuves; cela se traduit par des initiatives, joignant la formation à l'action, en vue d'améliorer leurs conditions de vie dans différents domaines: santé, adduction d'eau potable, développement agricole, soutien à des initiatives pour l'emploi... Des appels explicites dans ce sens viennent d'un peu partout: Amérique Latine, Afrique, Asie.



"Le frère est plutôt geste que parole"

Frère Joseph Mbah, construisant le Noviciat, Nigéria.

Dans certains contextes, la "première évangélisation" prend la forme d'un **dialogue religieux au quotidien** à travers la recherche de solutions aux problèmes humains les plus préoccupants. C'est le cas en particulier dans toutes les régions où nos confrères rencontrent un Islam majoritaire ou présent de façon significative.

travail pour la justice et la réconciliation

Beaucoup de circonscriptions souhaitent aussi recevoir des confrères pour développer des initiatives

visant à la **défense des droits des plus faibles** et des exclus de la société: minorités sociologiques, ethniques ou religieuses. C'est très net par exemple au Pakistan (Marwaris), au Cameroun (Pygmées), au Paraguay et au Mexique (Amérindiens).

Parfois, cette attention aux plus faibles

se traduit par un ministère orienté spécifiquement vers les immigrés (en Amérique du Nord et en Europe) ou vers les réfugiés en situation de détresse, en Afrique orientale et occidentale notamment.

présence auprès des jeunes

De nombreuses demandes concernent un soutien à des projets d'**éducation**, soit dans des établissements d'enseignement général ou technique, soit à travers des mouvements de jeunesse ou des aumôneries d'étudiants. Des appels dans ce sens nous parviennent d'Afrique surtout mais aussi d'Europe et d'Amérique du Nord.

Il s'agit parfois d'une présence éducative "*informelle*" en faveur de jeunes particulièrement défavorisés, n'ayant plus de références familiales. Des besoins précis sont identifiés en Afrique centrale et à Madagascar.

formation

Dans les Jeunes Eglises en particulier, plusieurs circonscriptions demandent du renfort pour faire face, dans le cadre des communautés de base ou paroissiales, aux tâches de **formation chrétienne de personnes de tous**

âges: catéchèse, réflexion sur la vie en vue de l'inculturation de l'Evangile, animation vocationnelle... Certaines demandes mentionnent explicitement la formation au moyen des médias.

Plusieurs appels enfin, venant de presque toutes les Fondations et de

Dans le monde d'aujourd'hui, des tâches parmi d'autres:

- * *La prédilection pour les pauvres et la promotion de la justice*
- * *Le soin des malades*
- * *La présence dans le monde de l'éducation, de la culture*
- * *Présence dans le monde des communications sociales*
- * *Au service de l'unité des chrétiens*
- * *Le dialogue inter-religieux... dialogue de la vie, dialogue des oeuvres* (Vita Consecr: nos.82, 83, 96, 102).

beaucoup de Provinces récentes, soulignent de manière convergente les besoins en **formateurs pour les candidats spiritains**. Outre les aptitudes à une présence formatrice auprès de ces jeunes, certaines compétences particulières sont mentionnées: gestion, agriculture, développement.

En dehors de ces "besoins" exprimés de façon explicite, il en existe bien d'autres, pas moins réels, qui ne font généralement pas l'objet de premières affectations; C'est le cas par exemple des nombreux besoins liés à la vie "*interne*" des communautés ou des circonscriptions et pour lesquels sont recherchés des frères aussi bien que des prêtres ou des laïcs.

III. QUE VEUT NOUS DIRE L'ESPRIT

L'Esprit est le protagoniste de la Mission; c'est lui qui parle au coeur des personnes pour les inviter à donner leur vie pour le Royaume. La réponse appartient à chacune d'elles. Mais il dépend en partie de nous que l'appel soit bien perçu et que ceux qui frappent à notre porte parviennent à articuler leur réponse. Cela nous amène à nous poser quelques questions.

A: UNE VISION ASSEZ LARGE DE LA MISSION?

Que signifie pour nous "*annoncer l'Evangile*"?

Annoncer Jésus-Christ par une parole explicite? Sans doute, c'est là un aspect essentiel de la mission. Mais ne sommes nous pas encore trop prisonniers de l'Evangile comme parole, comme texte? N'y a-t-il pas de multiples autres manières d'évangéliser? Accomplir, dans l'Esprit du Christ, des oeuvres de charité, de justice, de développement intégral des personnes, n'est-ce pas aussi annoncer la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu pour chacune d'elles en lui faisant expérimenter sa présence respectueuse et solidaire?

La mission est communication à la fois d'un don et d'une exigence de conversion. Travaillée par le souci de "résultats" visibles, il peut arriver que la mission se fasse impatiente, pressant les personnes d'exigences censées hâter la construction du Royaume; c'est alors que la manifestation de la gratuité du don de Dieu risque de passer au second plan.



"L'esprit missionnaire spiritain me pousse à vivre auprès des pauvres"

Le Frère Maixent Kouka, congolais travaillant en Angola, a lancé un vaste programme de formation pour des jeunes de 12 à 20 ans: mécanique, couture, électronique, élevage, jardin et menuiserie.

Notre façon de vivre la mission est-elle assez "désintéressée", assez respectueuse de la liberté des personnes et du temps nécessaire à la germination de la Parole? En ce sens, est-elle assez patiente, discrète, "fraternelle"? Sommes-nous suffisamment sensibles à cette dimension de la Bonne Nouvelle, à sa pertinence pour nos contemporains?

B: DES APPELS CORRECTEMENT PERÇUS?

Plusieurs confrères s'interrogent:

"Il y a certainement des jeunes aujourd'hui qui veulent s'engager dans la mission sans être prêtres. Le nombre des jeunes coopérants en est la preuve. C'est à la congrégation d'être accueillante à ces jeunes, d'être également respectueuse des formes d'appartenance... demandées par ceux qui se présentent à elles. Trop souvent peut-être on a une idée trop cléricale de la congrégation, orientant spontanément ceux qui se présentent vers le statut de "spiritain prêtre."

"Depuis les tout premiers temps de notre engagement missionnaire, la vocation de frère spiritain n'a pratiquement jamais été mise en valeur... Le manque de vocations sacerdotales nous a surtout orientés dans cette direction pour la pastorale des vocations, en laissant de côté l'appel à la vocation de frère..."

"Est-ce que l'Esprit Saint ne serait pas en train d'appeler certains laïcs à prendre part à la mission de l'Eglise d'une manière tout à fait nouvelle et fondamentale: en inventant de nouvelles formes d'engagement face aux besoins et appels de l'époque où nous vivons?"

Des religieux frères ont la possibilité de vivre de manière privilégiée la proximité évangélique avec les gens simples, avec les plus humbles, les plus pauvres, solidaires avec eux face à des problèmes bien concrets, parfois très "matériels"... Mais la pastorale des vocations missionnaires masculines s'est longtemps centrée sur le ministère presbytéral, au détriment d'autres ministères ou services.

Des personnes laïques, hommes et femmes, souhaitent communier à notre spiritualité. Certaines parmi elles ou d'autres par ailleurs se disent prêtes à collaborer directement avec nous comme membres associés.

Notre regard sur les "besoins" du monde ne nous invite-t-il pas à libérer notre imaginaire du monopole de certaines images-type du missionnaire, à ouvrir davantage notre esprit et notre cœur à la grande variété des réponses possibles aux appels qui nous parviennent?



"C'est dans sa compétence professionnelle qu'il témoigne de Jésus-Christ"

Frère José Lourenço Leitão-Daniel, à l'Administration Centrale de LIAM, Portugal. Il s'occupe de la distribution de 30 000 copies d'"Action Missionnaire".

C: UNE FORMATION ADAPTÉE?

Lorsqu'un jeune se présente à notre porte, disposé à répondre à un appel missionnaire à travers une consécration comme Frère spiritain, il nous revient de lui proposer un chemin de formation adapté:

formation générale de qualité

"Plus la formation du frère aura le niveau de celle des confrères prêtres, plus l'unité dans notre famille religieuse se construira... Comment mettre l'Évangile

au coeur du monde s'il n'y a pas eu l'essentiel: la formation exigée pour la mission aujourd'hui?"

"Aujourd'hui, un candidat doit avoir son bac ou le niveau bac; avoir la capacité de faire face aux problèmes divers..."

C'est l'orientation délibérée du récent Guide pour la Formation Spiritaine dont l'ensemble des directives s'adressent à chaque spiritain ou futur spiritain quelle que soit la forme de sa consécration religieuse (GFS 1). C'est aussi l'orientation de *Vita Consecrata*, tant à propos de la formation en général de tous les

religieux et religieuses (VC 65), que de celle des religieux frères assurant des services ou "ministères ecclésiaux", qui doit être *"appropriée et intégrale: ...humaine, spirituelle, théologique, pastorale et professionnelle"* (VC 60).

compétence professionnelle

"Si quelqu'un a la vocation de frère il doit pouvoir acquérir une compétence dans n'importe quelle profession ou discipline académique pour laquelle il est apte... Il faut regarder les signes des temps..."

"Il faut que les Frères soient vraiment qualifiés et compétents dans le domaine technique ou professionnel, de façon à participer pleinement à la vie de la mission".

"La formation du frère sera poussée au mieux des possibilités, avec la perspective d'être à son tour

'formateur' dans un métier..." "le frère doit être formé pour devenir davantage 'formateur' que 'réalisateur'."

Les appels reçus des circonscriptions désignent



"L'esprit Missionnaire Spiritain m'aide à être sensible à certaines dimensions de justice et de paix dans l'exercice de ma profession et à y mettre un aspect oecuménique"

de droite à gauche: Frère G. O'Keeffe, Directeur de l'Assoc. Chrét. d'Aide et de Développement (1976-1996); Sa Sainteté, Mgr Paulos., Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Ethiopienne et Mgr Timotheos, responsable du Service de Développement de l'Eglise Ethiopienne Orthox. et de l'Aide Inter-Eglise.

quelques domaines plus spécialement concernés: la santé, la culture (éducation, moyens de communication), le développement économique (agriculture, élevage, techniques de l'eau, artisanat, bâtiment, mécanique, informatique...) ou encore la proposition de la foi (catéchèse, connaissance d'autres religions).

Lorsque

d'authentiques vocations se présentent, sommes-nous prêts à investir suffisamment dans un tel chemin de formation?

D: une manière d'être prêtre qui sache faire place à l'écoute

Au moment où se renouvellent et se précisent des visages de la vocation spiritaine, vocation de frère davantage engagé dans l'évangélisation, vocation missionnaire laïque, les prêtres spiritains ont peut-être à revoir eux-aussi la manière dont ils exercent leur ministère.

Des associés laïcs, très contents d'avoir partagé pendant un temps la vie d'une communauté missionnaire spiritaine, disent qu'ils ont quand même été surpris de trouver encore beaucoup de domination dans la vie spiritaine, dans les relations prêtres-laïcs et les relations hommes-femmes.

Témoins de la "fraternité" en Christ

L'Eglise confie aux communautés de vie consacrée le devoir particulier de développer la spiritualité de communion d'abord à l'intérieur d'elle-même, puis dans la communauté ecclésiale et au-delà de ses limites... surtout là où le monde est déchiré par la haine ethnique ou la folie homicide... Les Instituts internationaux ont la responsabilité particulière d'entretenir le sens de la communion entre les peuples, les races, les cultures et d'en témoigner... (Vita Consecrata: No. 51).

Pour réaliser sa vocation à rassembler la communauté, faut-il que le prêtre compte d'abord sur le prestige de sa charge ou plutôt sur la qualité d'un engagement simple et généreux? Des spiritains prêtres s'efforcent ainsi d'être à l'écoute des gens et de respecter leurs initiatives; en leur faisant confiance, ils leur permettent de vivre et de développer dans leur propre culture leurs dons variés.

Un évêque spiritain croyait, au début de son ministère, devoir marcher en tête de ses ouailles pour les entraîner; il dit avoir appris, en passant aussi par la souffrance, qu'il était bon pour lui de marcher parfois derrière, de se laisser entraîner par ses fidèles, peut-être pour les mieux encourager et aider à garder le bon chemin.

Comment remplir au mieux notre mission presbytérale de veiller à l'authenticité de la foi des fidèles et des catéchumènes: en jugeant tout le monde selon des critères uniformes pré-établis? Ou bien en cherchant à discerner à travers leur cheminement et leurs actes la manifestation des fruits de l'Esprit?

Expert à Vatican II pour les questions de l'épiscopat, de la prêtrise et du diaconat, le P. Lécuyer, notre ancien Supérieur Général, a toujours insisté sur un point: par l'ordination, le prêtre ne reçoit pas un "pouvoir" mais un "charisme", un don spirituel en vue de servir le peuple de Dieu avec la charité du Christ.

Comme prêtres spiritains, quel type d'efficacité cherchons-nous à mettre en oeuvre dans notre ministère? Une efficacité quasi automatique découlant d'un "pouvoir sacré" quelque peu magique? Ou

plutôt celle du "grain de blé tombé en terre", fécondité jamais acquise d'avance? Le prêtre, pas plus que n'importe quel autre témoin de l'Évangile, ne peut se dispenser de payer le prix de la fécondité: la patiente recherche en commun de la vérité, la mort à soi-même, l'humilité dans le service à l'image du Christ serviteur.

E: des compétences et responsabilités suffisamment partagées?

"Ce que j'ai choisi, délibérément, ... c'est de vivre en communauté: partager ses biens et ses projets, accepter de ne pas faire tout seul sa vie mais d'en discuter constamment..."

Je pense que la mission ne devrait plus être vue comme quelque chose de personnel mais comme le rôle d'une communauté pour la mission. Il y a complémentarité dans l'activité de différentes personnes qui forment cette communauté."

"Dans les situations pastorales, les confrères doivent travailler en équipe, en fonction des talents qui se révèlent dans le groupe, et non pas en fonction d'une notion cléricale de hiérarchie."

Une large mise en commun de contributions différentes et complémentaires est féconde tant pour l'annonce de l'Évangile que pour l'épanouissement de chaque personne. Prenons-nous les moyens pour que notre vie communautaire et notre partage des tâches soient suffisamment respectueux de la vocation propre de chacun, de ses dons particuliers?

DES REPONSES CREATIVES

"Répondre de manière créative aux besoins d'évangélisation de notre temps". C'est ce à quoi nous invite notre Règle de Vie (RVS 2). Une telle créativité suppose une lecture attentive et précise de ces besoins, une ouverture aux nombreuses formes de réponses, complémentaires les unes des autres, qui peuvent y être apportées.

Autres Documents de référence

I/D n° 21, d'avril 1979, "Un seul coeur, une seule âme".

"Les Frères Courage" René Charrier, spiritain; Mémoire Spiritaine - Etudes et documents - n° 1. Edition: Congrégation du Saint-Esprit, 30 rue Lhomond, 75005 PARIS.

Un confrère de 77 ans conclut: "Dieu va son chemin à lui!".

Effectivement, c'est bien lui le "patron", le protagoniste de la Mission. Pour ne pas risquer de nous tromper de chemin, à nous d'observer attentivement et d'interpréter correctement les signes qu'il nous adresse!